

SANTÉ. Une recherche fondamentale à Nantes pour résoudre la question de l'insuffisance cardiaque

Des rats pour soigner le cœur

Le professeur Chantal Gauthier cherche le traitement de l'insuffisance cardiaque avec des rats transgéniques.

L'insuffisance cardiaque touche un million de personnes en France et augmente avec le vieillissement de la population. Le nombre de personnes atteintes se répartit selon deux pathologies différentes: le dysfonctionnement systolique, mauvais fonctionnement de la contraction du cœur et l'insuffisance cardiaque « à fraction d'éjection préservée », dite diastolique. Une maladie en sérieuse progression.

« Il s'agit de déterminer des nouvelles cibles thérapeutiques »

Le cœur ne s'adapte plus à l'effort, en raison d'un défaut de remplissage par le sang. Actuellement, il n'existe aucun médicament efficace pour cette pathologie.

À Nantes, l'équipe du professeur Chantal Gauthier, au sein de l'Institut du thorax dirigé par le professeur Hervé Le Marec, tente d'éclaircir le rôle du muscle cardiaque dans cette pathologie. Et ce afin de trouver une cible thérapeutique et définir de nouveaux traitements.

Pour tester de nouvelles molécules

Ce challenge passe par la création d'un modèle animal, un rat transgénique développant des insuffisances cardiaques diastoliques. Il va permettre d'étudier au plus près cette maladie, pour trouver de nouvelles ap-



Chantal Gauthier mène à Nantes une recherche fondamentale contre l'insuffisance cardiaque. Photo EC

proches thérapeutiques et éventuellement tester de nouvelles molécules.

« Actuellement, les animaux femelles développent cette insuffisance cardiaque. Il s'agit de déterminer de nouvelles cibles thérapeutiques et d'essayer de nouvelles approches. Mais pour l'instant, le projet démarre » souligne le docteur Benjamin Lauzier, chercheur au côté de Chantal Gauthier.

Les femmes plus touchées

On sait déjà que l'insuffisance cardiaque diastolique touche plus fréquemment les femmes que les hommes, et ce surtout à partir de 65 ans, avec un pic vers 75-80 ans.

Plusieurs facteurs interfèrent, l'hypertension artérielle, le diabète, le manque d'activité physique, le tabac... La sédentarité et le tabac accroissent d'ailleurs à eux seuls de 37 % la probabilité de développer cette pathologie qui se traduit par des difficultés respiratoires et une grande fatigue à l'effort.

Eric Cabanas

BIO EXPRESS

Chantal Gauthier, 49 ans, professeur des Universités, chercheur en physiologie cardiaque et responsable du thème « Insuffisance cardiaque » dans l'équipe « Cardiopathies et mort subite » de l'Institut du thorax (INSERM UMR 1087, CNRS UMR 6291) de l'Université et du CHU de Nantes.

Ses travaux sont financés par la Fondation de l'Avenir, avec le soutien de la Mutuelle nationale des territoires.